

la lecture de cet ouvrage excessivement instructif, et d'un intérêt qui ne se ralentit pas, du commencement à la fin. Nous prenons la liberté de la recommander, en particulier, aux journalistes et aux hommes politiques.

CAUSERIE RELIGIEUSE

Tous les enfants d'une même famille doivent-ils être élevés de la même manière ? Oui, s'ils ont le même naturel ; mais comme généralement il n'y en a pas deux qui se ressemblent, il est évident que les procédés doivent varier avec les caractères. Les uns sont vifs, bouillants, et aussi prompts à se repentir qu'à faillir ; les autres sont doux et lents pour comprendre et agir ; un tel est vaniteux et ne cherche qu'à primer ; tel autre n'a que le jeu en tête et ne songe qu'à s'amuser. Par conséquent, il faut tenir compte du naturel de chaque enfant ; car l'éducation doit avoir pour but de développer les bonnes qualités, de réprimer leurs exagérations, et de fortifier les côtés faibles.

Trop souvent, les parents font le contraire de tout cela. Un enfant est bouillant, porté à la colère ; et on commet l'imprudence de rire des petites tempêtes qu'il fait, en disant devant lui : " Il tient cela de son père." La vivacité est une qualité chez ceux qui savent la maîtriser ; mais si vous laissez l'enfant en devenir l'esclave, vous ferez de lui un petit être insupportable. Un autre est lent et timide, et au lieu de l'encourager tranquillement à se vaincre, vous le traitez durement à cause de cela ; alors vous verrez cette lenteur et cette timidité s'aggraver tous les jours.

Il faut bien remarquer que s'il y a des naturels défectueux, il n'y a point de naturels mauvais. Quelques détails le feront mieux comprendre. Ainsi, la colère doit nous aider à vaincre les difficultés, mais elle devient un défaut du moment qu'elle vous domine. La prudence nous est donnée pour calculer d'avance ce que nous avons l'intention d'entreprendre, pour nous permettre de choisir les meilleurs moyens d'arriver au but que nous avons en vue ; exagérée, cette qualité devient le défaut que l'on qualifie de lenteur et de timidité. Une certaine fierté personnelle protège contre les appétits grossiers, est un puissant stimulant pour aider à marcher dans le sentier de l'honneur ; elle devient une vanité détestable quand elle ne repose que sur les avantages extérieurs. Quant à l'amour du plaisir, il est inné chez tout être sensible, mais porté trop loin, il devient de la sensualité, et entraîne aux excès les plus regrettables.